

3^{ème} et dernière manifestation de Jésus ressuscité dans l'Évangile de Jean. Il y eut celle du soir de Pâques, puis, huit jours plus tard, au même lieu qu'est le Cénacle ; nous avons entendu cela dimanche dernier. Cette fois-ci, c'est au bord de la mer de Tibériade que Jésus se manifeste. Lieu familier où beaucoup d'épisodes évangéliques se sont déroulés. Lieu d'origine des quatre premiers disciples qui sont des pêcheurs, mais aussi de Matthieu qui était collecteur d'impôt à Capharnaüm. Voilà justement 7 disciples qui s'embarquent, à l'initiative de Simon-Pierre, pour une pêche nocturne qui ne donnera rien.

« *Au lever du jour* », moment où la Résurrection est, peu à peu, constatée, voilà que Jésus est sur le rivage mais s'en être reconnu. Cela nous rappelle toutes les autres apparitions du ressuscité dans les divers témoignages recueillis par les autres évangélistes. Là aussi, la règle est la même : Jésus n'est pas, de suite, identifié ; ce n'est plus sur le mode « physique » que le Ressuscité est reconnu mais soit sur une parole, un geste ou un événement ; ici, ce sera sur ce conseil prophétique qui conduit à une pêche surabondante. Cet événement n'est pas sans rappeler un autre similaire et c'est pourquoi « *le disciple que Jésus aimait* », intuitivement, comme, lorsque entrant dans le tombeau vide, « *il vit et il crut* », comprend que « *c'est le Seigneur* » et confie cette révélation à Pierre.

Revenons sur le début et remarquons que c'est Jésus qui engage la conversation demandant si les pêcheurs n'auraient pas quelque chose à manger. De fait, la première partie de cet épisode final de l'Évangile de Jean, tourne autour du « manger », du repas, cela étant une manière d'évoquer, par analogie, l'Eucharistie, évidemment, mais aussi la mission même de l'Église qui, nous le savons selon une formule reconnue, fait l'Eucharistie, en même temps que l'Eucharistie fait l'Église. Jésus, lequel a « *disposé un feu de braise avec du poisson et du pain* » – et donc n'a finalement pas besoin de nourriture terrestre – demande, cependant, aux disciples d'apporter les poissons pêchés, et c'est Pierre, tout seul, qui tire le filet rempli. Ces poissons représentant tous les hommes. Puis Jésus les invite à manger, s'approche d'eux, et c'est lui qui distribue pain et poisson.

Entendez, comprenez, méditez toutes ces paroles, tous ces gestes et leur sens profond. On nous parle ici de la mission de l'Église, du rôle de Pierre et de ses successeurs, de l'intervention nécessaire et bienveillante du Christ vivant, de sa prévenance et des forces qu'il nous donne. On nous parle ici de manifestation du Ressuscité à la fois simple et tout à fait remarquable car le Seigneur, n'en doutons pas, est toujours sur les routes des hommes, en voyageur incognito tant que notre cœur ne discerne pas sa Présence et son action. Heureux alors si nous pouvons dire : « *c'est le Seigneur!* ». Heureux, pareillement, si nous accueillons ces mêmes mots venant d'un frère dans la foi.